

Crépelière (métairie de la)

Type de site : exploitation agricole

Précisions de localisation géographique :

"La Crépelière" se situe sur la droite de la route qui, de Montaigu, va à Saint-Georges-de-Montaigu, peu après l'hôpital.

Cadastré Napoléonien (1814) : B 491 à 499

Cadastré Moderne (2010) : AK 102 à 109



Les bâtiments de la "métairie de la Crépelière" aux trois quarts en ruines sur le plan cadastral de 1814.
En 2012, ses presque seuls restes : un muret de pierre et le pin traditionnel.

Histoire et archéologie

En 2012, il ne reste de l'ancienne borderie ou "métairie de la Crépelière" que de petits murs de clôture et un pin parasol traditionnel.

Avant la Révolution, "la Crépelière" faisait partie, de la Guyonnière ; comme le montrent les registres paroissiaux de l'époque. En 1814, les trois quarts des bâtiments étaient toujours en ruines¹, après les destructions ordonnées par Kléber vingt et un ans plus tôt, en octobre 1793².

Le 13 mars 1910, dans une conférence donnée

lors d'une fête de bienfaisance en soutien aux victimes des inondations mémorables des mois de janvier et février précédents, en France et particulièrement dans la région parisienne, Gustave Mignen a évoqué des débris de poteries et de poids de tisserands en argile d'époque gallo-romaine, ainsi que des haches de pierre polie trouvés à plusieurs reprises "à la Crépelière"³. Ils pourraient se trouver aujourd'hui au musée Dobrée de Nantes⁴.

Étymologie

Le type de toponyme, composé d'un patronyme - ici "Crépeau" - et du suffixe "ière", omniprésent dans la région, y existe depuis l'époque

féodale sans que l'on puisse être plus précis, des créations de noms construits suivant ce schéma s'étant faites jusqu'à une période très récente.

Mentions

La rue située de l'autre côté de la route de la Crépelière" porte aujourd'hui le nom de

"rue de la Crépelière".

Sources ou Références

¹ Plan du cadastre de 1814 (A.D.V. : 3 P 146).

² Kléber (Jean-Baptiste), *Mémoires politiques et militaires*, éd. 1989, p. 116-117.

³ Mignen (Gustave), *L'Ancien Montaigu*, conférence, 1910.

⁴ Enquête en 2012 auprès du docteur Jean-Claude Mignen, petit-fils du docteur Gustave Mignen.